

En Suisse a commencé l'œuvre de la protection de la jeune fille, qui a pour but d'aider celles qui sont obligées de laisser leur famille pour aller gagner leur vie à l'étranger ; cette œuvre est devenue une organisation internationale qui a établi des patronages, des écoles ménagères, des cours professionnels, des cours du soir, des caisses de secours mutuel, d'épargne, de retraite, des cercles de lecture, des bibliothèques, des refuges, etc., etc.

En Belgique, la ligue des femmes chrétiennes a fondé des sociétés coopératives, des sociétés de secours mutuel qui viennent en aide aux ouvrières malades et travaillent à leur amélioration morale et religieuse par des conférences aux valides et des visites aux malades.

Le conseil national des femmes dans plusieurs pays s'est occupé d'un grand nombre de questions ; par exemple les conditions du travail des femmes et des enfants, l'inspection des manufactures, les tribunaux spéciaux pour enfants, l'éducation des enfants qui n'ont pas tout à fait l'intelligence normale, l'hygiène, la pureté du lait, la protection et la surveillance des enfants pendant les vacances, etc., etc.

En France où tant d'institutions de charité ont été fermées, il s'est fondé un nombre extraordinaire d'œuvres de secours, de protection, de prévoyance qui viennent en aide, avec une ingéniosité admirable, à toutes les misères physiques et morales.

Je pourrais allonger indéfiniment cette liste ; je crois que j'ai suffisamment démontré la raison d'être et la valeur des associations féminines.

Il ne faut pas nous faire l'illusion qu'en quoi que ce soit nous obtiendrons de grands résultats en peu de temps ou facilement. A peu près toutes les bonnes causes sont plaidées depuis de longues années et ne sont pas encore gagnées. Nous devons pouvoir discuter sans aigreur et ne pas nous attendre à ce qu'on s'incline devant notre opinion. Rappelons-nous que notre plus grande puissance, peut être la seule véritable, c'est la douceur et l'égalité d'âme. Les mots blessants ou amers n'ont jamais convaincu personne, et souvent en supposant le bien chez les autres on les oblige presque à le faire.

Surtout, appliquons-nous à donner à nos enfants l'exemple d'une foi sincère, sans ostentation ni faiblesse ; sachons leur inculquer la force de caractère qui leur fera mettre l'honneur, l'honnêteté privée et publique au-dessus de tout, et mépriser d'une manière absolue l'argent mal acquis ; apprenons-leur à respecter, à aimer le travail intellectuel et la valeur morale qui sont bien supérieurs à la richesse. Si nous donnons ces preuves de sûreté de jugement et de fermeté de cœur, nous pouvons être certains que notre voix sera toujours écoutée, notre influence sans cesse grandissante.